



Pèlerinage à N.-D. du Saint-Rosaire

AU

Cap de la Madeleine



ENCORE un bon pèlerinage, encore une belle manifestation de la grande piété du peuple canadien. Certainement, tout le monde y aura pu admirer cet esprit de foi, de recueillement et d'obéissance qui est l'âme de ces pieux voyages entrepris pour glorifier Dieu, pour implorer ses faveurs, et pour lui rendre les plus vives actions de grâces.

La prière et la pénitence, ces deux vertus absolument nécessaires pour qu'un pèlerinage produise de salutaires effets, n'y ont pas manqué non plus.

Chacun des groupes qui sont venus le 6 septembre, à Notre-Dame du Saint-Rosaire, mériterait assurément un compte rendu spécial. Toutefois, nous ne parlerons que du plus important d'entre eux, celui des Sœurs Tertiaires de Montréal.

Parties sur le Trois-Rivières, le 5 septembre, vers sept hrs et demie p. m., au nombre de plus de 1400, les Tertiaires de Montréal ont partagé le temps du voyage entre la prière, le chant, l'attention à la parole de Dieu et les saints exercices du chemin de la Croix et de l'Heure-Sainte. C'est toujours le programme de leurs pèlerinages, l'expliquer serait se répéter chaque fois. Il n'y a qu'une chose à dire, c'est que chaque fois, il y a nouvelle ferveur et plus grande piété.

Au Cap, Notre-Dame du Saint-Rosaire attendait avec impatience et amour tous ceux qui devaient venir la voir en cette occasion solennelle. En arrivant, tous les pèlerins purent vénérer les saintes reliques, se confesser, assister à une messe basse, faire la sainte communion, et entendre la parole toujours si sympathique du bon Père Frédéric.

Toutefois, le temps si beau depuis des semaines entières, menaçait de devenir déplorable. Cela venait si juste au début de cette grande journée, que bon nombre virent dans ce brusque changement l'action du démor jaloux de la gloire réservée à la Vierge du Cap.